

# Le tente-ambulance des samaritains de la Chaux-de-Fonds

Autor(en): **A.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **21/22 (1913)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555872>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il va de soi qu'il en est de même si l'on cherche à nettoyer une plaie avec de l'eau pure. Il y a donc danger — avec quoi que ce soit qu'on irrigue une plaie — de l'infecter et de retarder la cicatrisation.

On ne devrait donc plus enseigner aux samaritains de laver une blessure, sauf si celle-ci est *visiblement* souillée, mais leur interdire de la toucher.

La plupart du temps, lorsqu'un accident est arrivé, le samaritain appelé se trouve en présence d'un membre dont la peau est plus ou moins recouverte et tachée de sang. Il faudra procéder à un nettoyage sommaire du blessé, *sans toucher à la plaie elle-même*. Ce nettoyage se fera à sec ou avec de la ouate (ou un linge) humide.

Le meilleur pansement est celui qui est rigoureusement propre: le pansement aseptique sec. Il faut le faire, si possible, au moyen de la cartouche à pansement.

Celle-ci doit être touchée le moins possible; en tous cas le samaritain ne touchera jamais avec ses doigts la gaze — ou le linge — qui va se trouver en contact avec la plaie. Le pansement doit être saisi de telle façon que seules ses extrémités qui ne reposeront pas sur la blessure viennent en contact avec les doigts du secouriste.

Ainsi fait, il s'agit de fixer le pansement qui ne doit plus se déplacer. Pour empêcher ce déplacement, pour éviter aussi le frottement qu'il produirait sur les bords de la plaie, le pansement doit être solidement fixé. Cette consolidation se fait au moyen de quelques tours de bande, ou de préparations adhésives (leucoplaste, mastix, collodion, etc.).

\* \* \*

Voici donc, en résumé, les règles que nous aimerions voir adopter dans l'enseignement du pansement d'urgence des blessés par les samaritains:

1. Ne pas toucher une plaie, à moins qu'elle soit visiblement souillée.
2. Ne pas laver une plaie, à moins qu'elle ne contienne de la terre, du crottin ou des impuretés visibles.
3. Nettoyer sommairement — si c'est nécessaire — les alentours de la blessure.
4. Appliquer, à sec, le plus vite possible, un pansement aseptique en évitant absolument de le toucher avec les doigts, sauf aux extrémités qui ne seront pas en contact avec la plaie.
5. Fixer ce pansement de sorte qu'il ne puisse pas se déplacer.

D<sup>r</sup> C. de M<sup>l</sup>.



## La tente-ambulance des samaritains de la Chaux-de-Fonds

Les deux clichés que voici représentent la tente des samaritains de la Chaux-de-Fonds inaugurée à l'occasion du Tir cantonal neuchâtelois et du Concours international de musique du 10 au 18 août 1913.

Ce n'est pas sans un brin d'orgueil et de satisfaction, bien légitimes au fond, que nous avons vu cette tente, notre tente, fonctionner pour la première fois. Nous disons notre tente, car elle est bien nôtre,

grâce à la générosité du public Chaux-de-Fonnier que nous avons sollicité, et qui n'a pas refusé son obole, et grâce également à la Société de la Croix-Rouge d'ici qui nous a fait un bel apport en beaux deniers sonnants et trébuchants et qui nous a assuré encore de ses conseils et de son reconours financier pour son ameublement tel que nous le rêvons.

tiquait, et de cet ensemble ressort nettement la sympathie encourageante dont nous sommes entourés. Oui, quand on a pu voir sortir de la tente la voiturette, qui elle aussi est le fruit de nos efforts collectifs, habitants de la Grande Ruche, Croix-Rouge et samaritains, et qu'on se la montrait du doigt en disant (réflexion entendue): « Ça ne me ferait rien de faire



Sous la direction du D<sup>r</sup> Brandt, les samaritains de la Chaux-de-Fonds font un exercice avec leur nouvelle tente-ambulance

Nous avons pu rendre service avec cette tente et notre petite phalange de samaritains et samaritaines dévoués, car il y a eu à s'occuper de plus de 350 cas, c'est dire que la nécessité et l'utilité de notre institution n'est plus à démontrer, mais que les faits sont là pour les prouver.

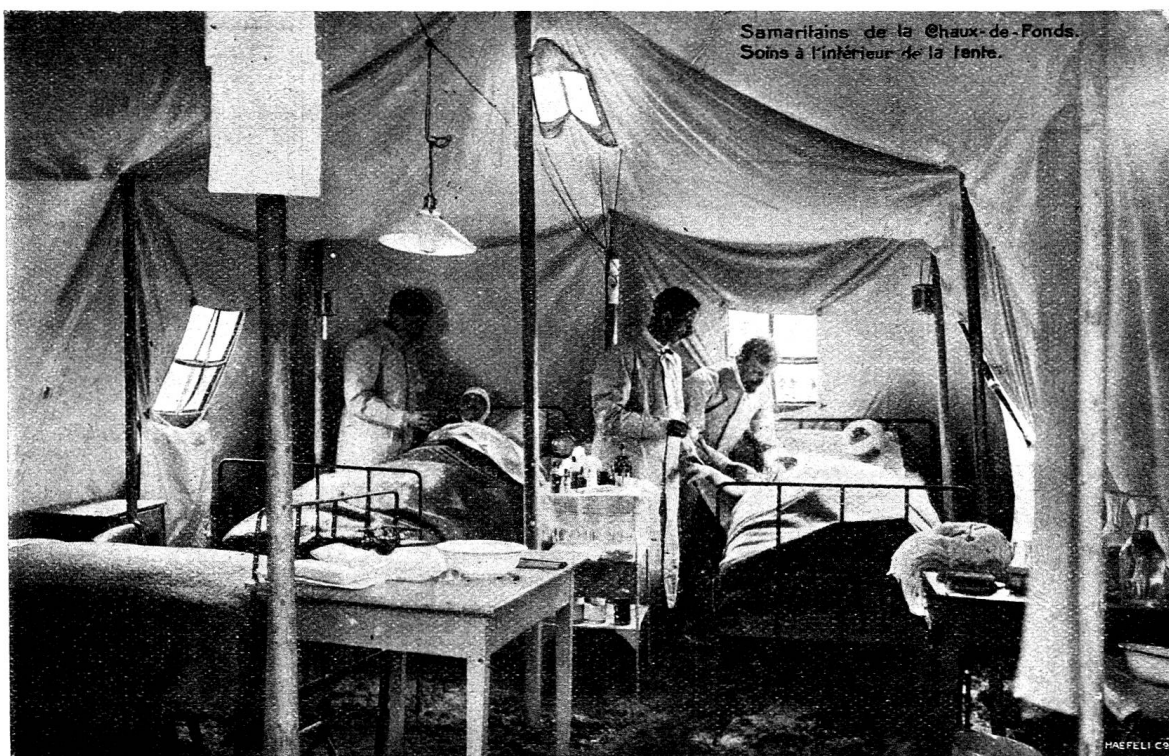
La curiosité aidant, le public a pu prendre un peu plus et mieux contact avec notre société, et l'on admirait, et l'on cri-

appel aux services des samaritains, parce qu'au moins là dedans on ne nous voit pas et puis comme ça va vite et comme on doit être bien.» En entendant cette simple, mais éloquente phrase, nous étions heureux de constater ce qu'il nous était permis de faire, et notre tâche, notre grande et noble tâche nous apparut toujours plus vaste et toujours à mieux remplir.

Nous sommes contents à la montagne d'avoir pu enfin faire l'acquisition de ces deux choses nécessaires au développement de notre section: la voiturette et la tente-hôpital. Cela nous donne un nouveau courage et une nouvelle énergie pour continuer notre œuvre, et tout en regrettant

nous espérons pour l'avenir, car cela même doit agir sur nous comme éperon d'encouragement à mieux faire, de travailler avec plus d'entrain et d'enthousiasme, et surtout avec l'appui de tous.

Nous voulons regarder en avant et tâcher de faillir le moins possible à notre



Samaritains de la Chaux-de-Fonds.  
Soins à l'intérieur de la tente.

Pendant le Tir cantonal de la Chaux-de-Fonds, les samaritains de l'endroit soignent les malades dans leur tente, à proximité du Stand

nos manquements, nos faiblesses, nos torts mêmes, ce que nous voyons en jetant un regard en arrière sur le chemin parcouru,

programme, et nous rappeler que celui qui n'avance pas recule.

A. R.

## Les samaritains neuchâtelois au Val-de-Ruz

(Suite et fin)

La Halle de gymnastique, transformée en grande salle à manger, se remplit petit à petit, chacun s'amène à son tour, les

autorités communales de Cernier sont à leur place, ainsi que les autres invités. Les estomacs sont creux, mais l'on attend